

# Journée Fulbi du 19 avril 2019 sur les SIGB

**Systèmes intégrés de gestion de bibliothèques : quels défis à relever pour les années à venir ? Journée interprofessionnelle du 19 avril 2019... À l'invitation du ministère de la Culture et de la Fulbi, une journée professionnelle a réuni éditeurs de logiciels, bibliothécaires, archivistes et autres acteurs du monde du livre, autour des évolutions fonctionnelles attendues dans le domaine des systèmes d'information métiers, et tout particulièrement des SIGB.**

Le matin, deux principaux sujets ont été évoqués : le baromètre de l'accessibilité numérique, commandé à Oceane Consulting par le ministère de la Culture et la question des statistiques dans les SIGB (mesures d'impact des bibliothèques, aide au pilotage d'établissements ou de territoires). L'après-midi a été plus dense avec des présentations sur le dispositif TAPIR, qui consacre le format EAD, dans les bonnes pratiques des bibliothèques mais aussi une table ronde sur l'actualité du livre numérique et de son prêt par les bibliothèques.

À propos de la Transition bibliographique (TB), les présentations de Frédérique Joannic-Seta (BnF, département des Métadonnées) et de Renaud Aïoutz (Coordinateur du groupe Système & Données) ont porté sur le dialogue avec les éditeurs de logiciels pour mettre en œuvre la TB et sur la perception par les professionnels des enjeux métiers, liés à la TB.

En premier lieu, Frédérique Joannic-Seta a donné une [synthèse de l'enquête](#), menée auprès de 204 bibliothèques territoriales à propos des pratiques de catalogage et de la Transition bibliographique. Après avoir rappelé que la majorité d'entre elles pratique la dérivation de notices (ou import de notices depuis un réservoir extérieur), l'enquête montre que la moitié des répondants juge la Transition bibliographique comme « un chantier incontournable » et qu'il est nécessaire de se former à de nouveaux modes de catalogage. Seul un tiers des répondants affirme s'être formé en 2018. Une question récurrente dans les collectivités territoriales : tandis que d'autres priorités voient le jour, l'organisation de formations est reportée ; de même que le renouvellement de SIGB alors que le parc de logiciels est vieillissant. Les bibliothèques considèrent comme préférable d'attendre la concrétisation de RDA et les nouvelles consignes de saisies des données, avant de changer de SIGB. Enfin l'intérêt pour l'outil Bibliostratus est grandissant.

Dans ce contexte, Renaud Aïoutz rend compte des [discussions avec les éditeurs et les consultants](#), qui se sont dégagées depuis le mois de novembre 2018. Les enjeux pour les éditeurs sont multiples : réactivité attendue par les clients dans l'évolutivité des produits, complexité des cahiers des charges, alourdis par la référence au modèle FRBR et au RDA, coûts de développements pour intégrer des jeux de données incessamment mis à jour, etc. Au final, des pistes de concertation se dégagent pour rendre lisible « l'archipel de données à mettre en cohérence autour de données pivots » : multiplication des canaux d'information vers les bibliothécaires, sensibilisation des tutelles à la nécessité de faire évoluer les pratiques métiers, adoption d'usages communs par la mise en œuvre de plans de formations co-construits. Autant de pistes qu'il faut lire comme un moyen de voir la donnée comme un service bonifié pour l'utilisateur, en valorisant les apports immédiats ou prochains de l'information disséminée et mise en relation dans le web de données.

*Précédemment publié sous l'ancienne URL <https://www.transition-bibliographique.fr/2019-05-22-journee-fulbi-19-avril-2019-sigb/>*